

## Homélie du 5<sup>e</sup> dimanche de Carême – 17 mars 2024 – Jn 12,20-33

« Si le grain tombé en terre ne meurt pas il reste seul, mais s'il meurt, porte beaucoup de fruit »

Si nous détachons ces paroles de Jésus du contexte où il les a prononcées, nous risquons de les réduire à une simple réflexion de sagesse, plus ou moins passe-partout..., sans qu'il y ait besoin d'être croyant pour en saisir le sens...

Par contre, si nous regardons bien les circonstances qui ont amené Jésus à dire ces paroles, elles prennent alors une signification qui stimule notre foi. Elles expriment en effet l'expérience profonde que Jésus a vécue et qu'il nous fait partager, pour nous faire entrer en communion avec lui.

Le récit précise que c'est à l'approche de la Pâque juive...

Parmi les nombreux pèlerins qui, de partout, montent à Jérusalem pour la célébrer, il y a des « Grecs ». C'est-à-dire des non-juifs, des étrangers d'origine païenne, qui sont attirés par le Dieu des juifs. On les appelle, à ce moment-là, des « craignant-Dieu ». On dirait aujourd'hui des « chercheurs de Dieu ».

Voici que « ces grecs » demandent à voir Jésus. Ils en ont entendu parler et veulent faire sa connaissance et le rencontrer. Dans l'évangile de Jean, quand on parle de « voir Jésus », c'est chercher à le connaître vraiment. Il y a donc, dans le cœur de ces païens une attente, un désir, une volonté d'entrer en contact avec lui.

Et pour le rencontrer, ces grecs s'adressent à Philippe. C'est un des apôtres qui porte un prénom d'origine grecque (Philippe = « l'ami des chevaux »). Comme il était originaire de Bethsaïde en Galilée, une ville frontière avec le monde païen, il savait donc parler le grec. De même que son ami André, natif de la même région. Ces grecs ont donc eu besoin de faire appel à des intermédiaires, proches d'eux au moins par la langue, et qui étaient des familiers de Jésus. Nous aussi, nous avons besoin d'intermédiaires pour rencontrer Jésus !!!

Philippe et André viennent donc informer Jésus que des non-juifs, des païens, désirent le rencontrer... La réaction de Jésus peut nous paraître étonnante ... et c'est là, justement, que ses paroles au sujet du grain qui meurt pour porter du fruit, prennent tout leur sens.

Cette rencontre désirée de la part des grecs d'origine païenne c'est pour Jésus un signe. On pourrait même dire que Jésus y voit un signal que lui donne son Père. C'est comme un déclic qui lui fait réaliser que le moment est venu de s'engager à fond dans la réponse à cette attente du monde païen qui veut rencontrer Dieu.

Mais en même temps, Jésus ne veut pas répondre à cette attente par une simple rencontre superficielle. Il exprime sa conviction qu'on ne peut vraiment découvrir qui il est ... qu'à travers sa mort et sa résurrection.

C'est ce qu'il exprime en racontant cette petite parabole du grain qui meurt pour porter du fruit. Il annonce ainsi sa mort et sa résurrection. Et c'est ainsi qu'il répondra à cette attente... non seulement de ces quelques grecs qui veulent le rencontrer, mais à toute l'humanité en attente, d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

C'est comme si, à travers ce signal, il entendait son Père lui dire : « c'est le moment, « l'heure est venue » de t'engager pleinement et jusqu'au bout, dans la mission dans laquelle Tu es venu dans le monde ».

Et c'est alors que nous découvrons Jésus dans toute son humanité, devant cette perspective douloureuse. Il l'exprime lui-même : « mon âme est bouleversée ». On perçoit même sa peur d'y aller : « sauve-moi de cette heure !!! » mais il se reprend en redisant sa fidélité à la mission reçue du Dieu et en pensant à nous tous, qu'il est venu sauver.

Ce qui est présenté dans le récit comme un « coup de tonnerre » ou « la voix d'un envoyé du ciel », c'est en quelque sorte pour signifier la dimension divine de ce qui va se passer dans la mort et la résurrection de Jésus... C'est présenté comme un « passage obligé » pour vaincre les forces du Mal à l'action dans le monde et pour nous faire accéder avec le Christ à la Gloire de Dieu. Ce n'est pas qu'une vague expérience humaine. C'est Dieu lui-même qui s'engage.

Ce que nous dit encore le récit c'est que ce n'est pas qu'un « passage obligé » pour Jésus. C'est aussi pour les disciples et pour la Communauté de ceux et celles qui adhèrent à la mort et à la résurrection de Jésus, un passage obligé. C'est ce qui est exprimé dans le récit en terme de « jugement » : c'est l'heure de discerner et de choisir qui nous sommes prêts à suivre ... Si nous voulons, nous aussi, porter du fruit, dans notre famille, dans notre entourage, dans nos relations, dans notre société telle qu'elle est aujourd'hui.

On ne sait pas si les grecs ont pu rencontrer Jésus ce jour-là. Ce qu'on sait c'est que, grâce aux apôtres, notamment à l'apôtre Paul, une multitude de païens ont adhéré à Jésus Ressuscité. Ce sont ces païens, converti à Jésus, qui nous ont transmis leur foi, et qui font qu'aujourd'hui nous sommes rassemblés ici... avec la même responsabilité de porter nous aussi du fruit là où nous sommes plantés.

Pierre GIRON